

Coup 3000



PRÉFECTURE
DE LA GIRONDE
Études de la Pensée
DÉPÔT LÉGAL
N° 923

REVUE SPIRITUALISTE MENSUELLE

Développement de la Volonté

Organe de la Puissance et de la Science de l'Âme

Psychologie, Philosophie, Psychosisme

Psychométrie, Clairvoyance, Télépathie

FONDATRICE-DIRECTRICE :

MADAME MARIE ORTARIX

« ROSE DE FRANCE »



ABONNEMENTS D'UN AN

France 12 fr. 50
Étranger 14 francs



Ouvrez les yeux de votre esprit aux horizons de la vie
et vous verrez apparaître l'aube radieuse d'un jour nouveau.
Pour le triomphe de la Vérité et le bonheur de l'Humanité.
Liberté ! Fraternité ! Équité ! Solidarité !

(Écho de l'Invisible).

Notre Cercle et Institut est absolument indépendant - ainsi que notre « Écho de l'Invisible »
Le Divin les inspire, les dirige et les commande

Guidés par le plus sincère et le plus pur esprit d'amour humanitaire, universel et divin, tous ses membres entendent fraterniser et
collaborer avec toutes les œuvres de Bien, en respectant toutes les idées altruistes, religieuses, scientifiques, ou évolutionnistes.

Cercle et Institut Psychologique
« Jehanne d'Arc »

Siège Provisoire : 214 Cours de la Marne
(Herboristerie) BORDEAUX

L'Invisible
est Monde
et non néant

Avec ce monde, nous
communiquons et nous
vivons comme avec
le Tout Univers

(Les preuves en sont irréfutables)

La pensée est le
mécanisme, la clef
scientifique qui nous
en ouvre les portes
Dieu est, puisque nous
sommes!

Nous sommes trop pour
n'être rien.

Rien n'est vide dans
l'Univers!

Le néant n'existe pas.

JEANNE MARIE ORTARIX
Rose de France
née BANOS

Prélude de
l'Invisible Saint
PRIÈRE INSPIRÉE

Comme l'Étincelle et la Flamme qui
s'échappent joyeuses et lumineuses du
Foyer incandescent de Votre Amour, Sei-
gneur, Dieu, Tout-Puissant! O Vous, qui
animez les Univers et qui vivez dans tout
ce qui vit, faites que mon cœur et mon âme
soient un pur foyer d'où surgiraient l'amour
et le sacrifice, dont je vous supplie de me
doter, afin que je puisse accomplir digne-
ment Votre Sainte Volonté, m'illuminer et
m'élever vers Vous!

Les souffrances et les malheurs de l'Hu-
manité dans laquelle vivent tous mes
semblables, « mes frères », désolent mon
être impuissant à secourir et à panser
toutes ces blessures et toutes ces misè-
res qui, pires que la vermine en lieux im-
mondes, surgissent et ravagent dans tous
pays et de tous côtés, les plus belles
fleurs, les plus magnifiques richesses que
Votre Divine Nature a créées et crée sans
jamais se lasser.

O Créateur sublime et adorable!
Foyer d'amour et de lumière!
Divin soleil! Éternel dynamo!

Maître Souverain, Suprême du « Grand
Tout »!

Immortelle Charité!
Éternelle miséricorde!

O, vous qui prodiguez sans cesse, sans
compter et sans espoir de retour!
Vous qui oubliez les ingratitude, les
infamies et les bassesses de vos miséra-
bles créatures!

Vous qui savez pardonner aux malheu-
reux pêcheurs, repentants!

Daignez, comme le plus tendre et le
meilleur des Pères, abaisser vos regards
sur nos misères et nous envelopper de votre
Divine et Toute Puissante protection!

Faites descendre sur l'Humanité entière
les rayons de votre « Divine Lumière » les
ondes puissantes de Votre Amour régéné-
rateur, afin que le monde voit ses erreurs,
ses abominations et se courbe aux réalités
de vos Lois! que votre Divine Science et
votre Divin Amour pénètrent toutes les
puissances, tous les Êtres, tous les Mon-
des:

« Églises, Nations et Sociétés. L'Humani-
té entière! Que tous, sur cette pauvre
terre, sachent enfin comprendre qu'ils sont
frères; qu'ils doivent s'aimer et non se per-
sécuter et se détruire, afin d'arriver à réa-
liser les grands pronostics du « Verbe In-
carné: Paix aux Hommes de bonne volonté!
Que la Pensée, l'Âme et le Cœur hu-
mains, sachent communiquer et vivre dans
Votre Amour Universel et Divin!
Alléluia!

Message de "L'Invisible"
adressé à Mgr Herscher
« Archevêque de Laodicée »

Message qui répond à la conférence
que ce vénérable et distingué Prélat, de
l'Église Catholique, a bien voulu présen-
ter à la glorieuse « Tribune Libre » du
« Club du Faubourg », salle des sociétés sa-
vantes à Paris, le jeudi 12 avril, à 20 h. 30.

Texte de la conférence « Pourquoi l'É-
glise défend le Spiritisme ».

En attendant que je puisse, moi-même,
répondre à ces questions, l'« Echo », pu-
blie le Message qui suit, inspiré à notre
sincère et grande amie: Anne Trouble de
Tresse (Gironde).

Tresse, le 9 Avril 1928.

Mon amie,

Je réponds à votre chère lettre, et vous
envoie le message qui m'a été inspiré par
notre Divin Maître. L'Immortel rayonne
en mon âme, du divin acte des premiers
âges, vers la « Maison de Dieu », afin que
je réponde à votre mission secrète, et
que vous puissiez répondre à Mgr Hers-
cher.

« POURQUOI L'ÉGLISE DÉFEND
LE SPIRITISME » ???

Il y a plusieurs demeures dans la mai-
son de mon Père (de Jésus).

L'Église défend le Spiritisme pour res-
ter envers et contre toute éventualité, la
Maîtresse de Sa Formation. Voilà pour-

quoi l'Église défend le Spiritisme, et en
empêche tous les avancements.

Parlons, me dit mon guide, de sa base
première. Le spiritisme fut une lutte de
dissertations, entre le Guide et son se-
cret. Lorsque les premiers rayons de sa
puissance vinrent éclairer les êtres, il
fallut que les premiers initiés (disciples
de Jésus), en connussent bien l'idée, dans
la partie de sa grande force. Le Divin
Maître leur inspirant de chercher des
refuges cachés, pour y former leurs réu-
nions secrètes, qui apporteraient aux
Mondes de l'Avenir, des lignes de partis
solidaires dans la fraternité des cœurs!...
« Jésus tout Amour et toute Charité »!...

Donc, quels sont les dogmes Fondamen-
taux du « Spiritisme »? Dieu Être Suprême,
Source éternelle de vie, 1^{re} force!
Intelligence et Amour! Cause de toutes
choses et de tous les êtres éternels: In-
fini! Absolu! La Force Divine, somme
totale des vibrations nécessaires aux
fonctionnements de l'Univers, et Source
intense de chaleur et de lumière! Source
du « Fluide Universel ». L'Âme huma-
ine est une essence divine immatérielle,
créée en deux parties, dont la source est
un fluide universel. Le Spiritisme a été,
dans tous les âges, la gaine des races,
afin de donner à son heure, la lumière de
sa Foi, de sa Force, de sa Charité, et de
sa Vérité; il reste donc l'image de ses
âges primitifs, dans la formation d'une
Secte qui fut la ligne de la Pensée vers
Dieu! « Jésus » en initiant ses disciples
aux Lois de Ses Assemblées secrètes,
spirituelles, vint illuminer l'avenir de Ses
rayons Divins; L'Amour des êtres pour
les êtres!... Il montra à tous la ligne des
grandes puissances de Ses Lois, aux an-
ciens élus des Sacraments, dans les reli-
gions futures.

Il partagea la lumière des joies saintes,
Lui le Sauveur des mondes, l'Arbre et le
Berceau de la vie! Ne fut-il pas la force
de la terre sainte! Il reste toujours Le
grand Vertueux. Le grand Sage de tou-
tes les fusions, de tous les âges.

Avant le commencement des crises de
guerres, du Christianisme, le Spiritisme
imposa Sa Force, par l'origine de sa
Naissance et de sa Lumière. Il fut l'âme
du sage, sa science en toutes les lignes et
cultures de la manifestation; dans sa fon-
dation collective, il reste la ligne du Ta-
lion. L'Église en fit ses premières bases
et mentionna par ses livres saints « tous
les Pouvoirs de l'Esprit ». Dans l'Évangi-
le « Jésus » nous montre toutes les lignes
du bien social, à travers les siècles; Lui-
même nous fait un devoir de prier, pour
que l'Église soit secondée par de bons oc-
vriers, de Saints Ministres: Combien ce
Devoir est négligé, délaissé même?...
« JESUS »! ENSEIGNEMENT D'AI-
MER!!!

« DIEU ET MAÎTRE DE L'HUMANI-
TÉ. »

AMOUR! VERBE DIVIN, INCARNÉ:
DIEU; PAR HÉRITAGE!

« Jésus » nous montre dans Sa Foi,
dans Ses Volontés, dans cette ligne qui,

depuis des siècles reste ouverte aux an-
ciens actes de ses dictatures, qu'il est le
Maître absolu du globe terrestre. Par ses
miracles et par sa résurrection, il a laissé
à tous les peuples, les mêmes souvenirs,
vivants et éternels. Il est bien le Verbe,
Divin, incarné dans la Sainteté des âges:
le promoteur des lois et des cultures de
l'esprit, « Le Divin Sacrifice de la
Croix », par Sa mort volontaire pour sau-
ver l'Humanité de sa chute.

L'être, dans sa dureté de cœur, dans
son doute, de toutes les Lois Divines,
ignore complètement son avancement
dans ses âges, aussi reste-t-il toujours la
proie de son malheureux destin. L'Église
dans son ancienne paix l'a consacré Son
Dieu, Son Guide, Son Pouvoir, en for-
mant une association de Pères dignes, qui
furent instruits par la volonté de l'Es-
prit-Saint, des Lois de l'Esprit, (lois spi-
rituelles) ou lois spirituelles. Lois dont el-
le fit sa base. Dans ses prêches, elle nous
dit tous les miracles de Son Dieu, toutes
les Lois qu'Il a formées dans le régime
d'agir avec la foi, avec la charité, avec
l'amour de son prochain:

Elle est donc: La Sainte Église chré-
tienne d'Israël, avec la lumière de ses
premières bases?

Alors, pourquoi défend-elle et condam-
ne-t-elle le spiritisme??? Pour garder « à
elle seule », le secret de sa force.

Car, si l'Humanité, ou tous les chré-
tiens croient en leur évolution, l'Église
ne peut avancer à rien, l'évolution étant,
l'idée, et la pensée, de la « Pensée spiri-
tuelle »!

Si l'intelligence voulait agir vers sa
porte future elle évoluerait vers la
« Science » qui est la culture des âges,
pouvant se fixer à connaître l'avance-
ment de ses vies, dans la ligne de sa Sec-
te. Je dicte ces lignes afin de conduire
nos frères dans la paix: et je redis en-
core, que l'Église reste fermée aux avan-
cements de l'Esprit, par sa défense à l'étu-
de, aux recherches, aux expériences spi-
rituelles.

Aujourd'hui, l'être ne peut rester dans
l'ignorance de ses droits, quels qu'ils
soient matériels ou spirituels; il faut que
la lumière se fasse pour tous, afin que se
dispersent les ténèbres, que la haine, la
malice, les jalousies et les mauvais frères,
ont engendrés par leurs mauvais ins-
tincts, « envoient » ainsi la pauvre Humani-
té!

Par les avertissements des feux des as-
semblées, le triomphe viendra porter son
Flambeau de Lumière et de Vérité.

Je profite de cette avantageuse cir-
constance pour adresser nos félicitations bien
humbles, mais sincères à Mgr Herscher,
qui a eu la charité, le dévouement, la so-
lidarité et aussi la pratique, psychologie
appliquée, de bien vouloir venir exposer
ses théories religieuses au « Club du Fau-
bourg ».

Tribune Libre, où tous les chefs conduc-
teurs de troupes humains, devraient
venir exposer leurs desiderata ou présen-
ter leurs acquis, ou leurs conquêtes.

Là, au milieu d'un public attentif, intel-
ligent, respectueux et bon, les idées se
discutent avec art, science, justice et
courtoisie. Et de ces captivantes et sou-
vent chaudes discussions, jaillissent des
lumières fécondes sur ces âmes qui ne
demandent qu'à savoir La Vérité. De ces
rencontres, souhaitons qu'il en ressorte
l'union de toutes les bonnes intentions et
l'alliance de toutes les Églises comme de
toutes les nations.

Léo Poldés, le fondateur et le Directeur
de ce Foyer social, intellectuel et huma-
nitaire, peut rester et vivre, sur les lau-
riers conquis et se soucier peu de toutes
ces âmes perverses qui l'ont trahi. Elles
auraient en plus besoin de son intelligence,
et de sa bonne volonté au Parlement, que
lui, qui peut vivre, sans ce tourment.

Ah! pauvres judas! toujours aveugles!
Toujours les mêmes, les Judas!

Le Spiritisme aura son règne sous un
autre nom, peut-être, mais qu'importe!
Ses vérités triompheront des erreurs et
des persécutions du Clergé imprudent et
intolérant. Libre de tous liens, il reliera
ses vérités et ses dogmes révélés, à la
Sainte Église Universelle, indissoluble,
aussi immortelle que le Bien Divin.

L'Invisible, spiritualiste; ou les esprits
« qui ne se sont pas égarés sur la route
« de « L'au-delà ».

Message du Dimanche 13

L'Invisible annonce la grande
héroïne « Jehanne d'Arc »

Jehanne va porter la lumière à la
France!

Je venais de voir un Arc-en-Ciel lumi-
neux qui vibrait et rayonnait sur nous et
dans l'espace, avec une intensité émou-
vante. Aussi ai-je été émue d'entendre
ces paroles:

Fille de la fidélité, c'est toi, Marie, qui
vas affirmer à cette âme chaste (à Jehanne
d'Arc), la fleur du souvenir, celle que rien
ne peut flétrir. C'est toi qui sauras allu-
mer cette flamme divine par ton verbe
et ton dévouement. Aussi, aujourd'hui,
jour de sa fête, elle est près de toi pour
illuminer tes visions d'avenir.

Nous venions de parler du fait qui suit.
En 1916 et 17, je fut fortement appelée
par l'Invisible, pour parler aux Pouvoirs
Bordelais d'ériger la statue de « Jehanne
d'Arc ». En 1917, un jeune sujet endor-
mi, nous annonça voir « Jehanne
d'Arc » à cheval. La grande guerrière
courait, courait affolée, dans la ville (de
Bordeaux) ayant l'air me dit le sujet, de
chercher quelqu'un ou quelque chose.
Alors, je priais le ciel et la Sainte, de fai-
re comprendre au sujet ce qu'elle faisait
et ce qu'elle voulait. Tout à coup, le su-
jet, très ému me dit: « Ah! je comprends.

Soulager les souffrances et les misères sociales et humaines est faire grande œuvre d'amour et de charité! Mais combattre les
causes qui les sèment, voilà le grand mystère et la vraie direction. Il est des forces et des intelligences, inconnues et invisibles, dont nous
pouvons capter l'incomparable secours et la puissante solidarité, si nous savons nous les assimiler. Pour cela il faut vouloir les voir les
aimer et les accepter.

LA DIRÉCTION.

maintenant, ce qu'elle veut « Jehanne d'Arc » après avoir tant couru, s'est ar-
rétée à la place du « Gloria Victis » à St-
André.

Elle nous dit que c'est là qu'elle doit
être, avec « Le Gloria Victoribus », son
brillant Etendard. Jehanne vous prie, me
dit-elle, de communiquer ses désirs venant
de Dieu, aux autorités et au peuple de la
ville. Retenez bien, car Elle insiste, que
c'est là, qu'elle veut être placée.

Respectueuse, confiante et obéissante,
je confiais cette révélation à une dame
amie, Mme P..., qui me dit : « Ne vous
occupez de rien, moi je ferai tout. » Hé-
las ! cette dame et toutes les personnes à
qui elle a soumis son projet ont si mal
travaillé, que notre cher projet en est en-
core dans les nuages, à la vraie honte de
la ville de Bordeaux. Quelle est la ville
qui n'a pas sa « Jehanne d'Arc » ?

Nous voyons les plus belles fêtes « Je-
hanne d'Arc », dans toutes les grandes
villes, petites villes, même sur le Rhin :
Colmar et autres, et « Bordeaux » stérili-
té complète.

Oh ! quel blâme pour les autorités et
pour le peuple bordelais ! Que n'ai-je su
prendre sous ma direction, l'organisa-
tion de ce mouvement ! « Jehanne d'Arc »
serait certainement à la Place qu'elle
nous a désignée.

Espérons encore que les Bordelais ne
restent pas toujours insensibles et in-
grats à la reconnaissance qu'ils doivent
« tous » à celle qui, en brûlant sur le
bûcher, sauva la France !

Nous faisons appel à toutes les éner-
gies, à toutes les bonnes volontés, et à
toutes les bourses, pour arriver à réparer
et à réaliser ce devoir et ce vœu sacré.

M. O.

Parle, demande, Elle est là.
D. — Dites-moi, O grande Jehanne, si
j'ai quelque chose à faire, comment le
réaliser ?

R. — Tes pensées sont nombreuses,
classe-les.

D. — « Parlez-moi de l'Echo ; je vous
en ai donné trois ce matin, avec des par-
fums, pour qu'ils rayonnent dans le monde.
Les avez-vous reçus, là-haut ?

R. — L'Echo va t'apporter des faveurs
auxquelles tu ne t'attends pas, comme
gain et comme propagande.

D. — Il prospérera !

R. — Oui. Attends de moi la protection
divine celle à laquelle tu t'adresses si
souvent.

D. — Et le clergé, grande Jehanne ?

Que pense-t-il ? Je le vois regarder l'Echo.

R. — Il a des intentions hostiles, mais
il a aussi la frayeur de l'inconnu. Une
femme plus forte que la « Synthèse »,
ils ne l'admirent pas.

Comme à moi, ils m'ont fait disparaître
parce que je les confondais par mes
réponses sûres et qui étaient une ombre
à leur enseignement si peu élevé, ils
voudraient faire disparaître tes œuvres.
La terre, l'or, les honneurs, ne sont pas
unis à l'amour de « Jésus ».

Toi, Marie, va toujours de l'avant ! Ta
route sera une voie brillante, mais pour
savoir s'y conduire, il faut avoir l'aide
des âmes prédestinées.

D. — Et le Vatican, grande Jehanne.
Quel est son jugement sur le journal ?
(J'envoie 12 « Echos », tous les tirages, au
Vatican).

Il hausse les épaules, mais il reste
confondu devant certains écrits. Quelle
révolution dans leur « Cénacle » si on te
donnait une seule approbation ! Le Sou-
verain Pontife est très clairvoyant, mais
il met sur le compte de la méditation ces
avertissements. La superstition italienne
serait trop compromise par son dévelop-
pement spirituel. « Sois tranquille, tu
ne perds pas ton temps ! »

Tu sèmes la bonne graine, elle germera
toujours, mais les Grands de l'Eglise se-
ront toujours réfractaires à tes visions venant
du Ciel !

D. — Voulez-vous, je vous prie, me
parler de la Théologie Divine ?

R. — O, comme elle est différente de
celle de la terre ! Aussi, celui qui est pos-
sesseur de celle que tu as su conquérir,
doit être heureux de la posséder. Jésus
l'a semée sur la terre, et elle a été récoltée
avec beaucoup d'ivraie.

Jésus, me l'a fait voir, en effet, grande
Jehanne. Il faut séparer le bon grain de
l'ivraie, au sujet de toutes les églises et
de toutes les doctrines.

Dans bien des temps, on verra se lever
une semence purifiée par la souffrance,
mais ce ne sera pas l'Eglise qui aura cette
vertu. « C'est le dénoûment de l'es-
pace, les troubles des continents, qui fe-
ront changer la face des mondes survi-
vants.

Hurle ! Hurle ! terre pourrie par les
vices ! renferme dans ton sein desséché

APRÈS MON VOYAGE SUR LE FRONT

(Suite de notre « Echo de l'Invisible » de
janvier-février-mars).

Nous voici rue Causserouge, devant le
Commissariat. Le cortège descend. L'ag-
neau béni, le reste sur la voiture avec ces
dames ; je rentre avec R. B. et mon dra-
peau. Au Commissariat, pas grand monde !
Juste le secrétaire et un agent. Tout le
personnel se baladait, comme nous, du
reste.

En nous voyant rentrer, accompagnés
de deux braves agents, tout contrits, le se-
crétaire parut ébahi. Mon aspect avec ce
magnifique drapeau, lui inspirèrent un sin-
cère respect et ses grands yeux noirs s'é-
panouissaient de plus en plus sur nos per-
sonnalités. Il fallut procéder à l'interroga-
toire, déclarer les causes de notre pré-
sence et de notre arrestation.

Tout cela demanda 2 heures. Et pen-
dant ce temps L'Agneau béni, ces da-
mes s'impatients, le cocher comptait.
En avant, le budget de l'« Echo de l'In-
visible » !

Mes explications et mes réponses à ces
questions d'usage, si banales en partie,
égaraient ce patient secrétaire qui aurait
voulu être ailleurs, embêté de se trouver
à débrouiller et à juger un cas pareil.

L'erreur ennemie de la « Vérité » ! Comme
je l'ai hurlé de douleur sur le bûcher,
les humains hurleront de leur démente.
Dieu n'a qu'une « Face » et Il est présent
à l'homme comme une énigme indé-
finissable ! Marie, toi qui le vois comme
« Une Unité », regarde au loin et tu au-
ras un avant-goût de ce qu'Il te réserve.
Les hommes disparaissent, mais ta Foi
survivra toujours.

« Racine, Féconde, sois toujours à
l'abri des tempêtes humaines ».

Plaisir immoral, voilà ton ouvrage !
Accabler l'innocent pour le coupable !

Oh ! vilenies humaines, combien vous
êtes monstrueuses. Marie ! je prends ta
défense et celui qui châtie sait aussi par-
donner.

Espère et prie.

Merci, ô grande Jehanne ! Simple, sin-
cère et profond message, rends homma-
ges à la Grande Bergère qui aujourd'hui
encore du haut du Ciel, travaille à ras-
sembler le Céleste et terrestre troupeau.

Suit un entretien personnel. Je pose
cette question à Jehanne :

D. — Cette jeune femme ne fait pas ce
qu'il faut ? Elle est bien égarée ?

— Il faut faire fuir de sa pensée cette
chimère inconsciente qui la possède et
lui fait oublier ses plus sacrés devoirs !

D. — Pouvez-vous me donner un conseil
pour la délivrer de cette chimère ?

— Combats avec mon épée ; je la pose
sur son esprit tourmenté. La vie actuelle
de sa maison la hante ; elle fuit pour ou-
blier, mais tout la rapproche et la rap-
pelle à son devoir.

— C'est son mari qui l'épouvante ?

— Il va finir une vie de vice inconpris-
sible, par lui-même. Chaîne pénible à suppor-
ter vaillamment, mais une réaction va se
faire devant ses yeux et la lumière jaillira
de cette folie soudaine, causée par le nar-
cotique défendu à celui qui se respecte.

(Et Jehanne regarde dans cette mai-
son).

Ces visages pâles... dégradation des
esprits ! Pourquoi es-tu ainsi entourée,
Marie. Sans foi ni loi ! Sans foi ni gouver-
nement. Dans quel repaire es-tu ? Dieu t'a
mise ici pour redresser ces retors, selon
ton pouvoir. La vie était belle pourtant...
des êtres jeunes et beaux, il faut réagir.

Commande, ordonne... Si on veut obéir !
La passion est plus forte que la volonté !
Jouissances terrestres, épreuves, poisons,
mis par les démons sur la route des hom-
mes, pour les perdre.

Ce sont les démons qui en font connaître
les secrets et des malheurs se laissent
séduire par ces choses abominables.
Déchéance du corps et de l'esprit, man-
que de gouverner ! pire que l'animal ! Une
créature humaine peut-elle se dégrader à
ce point ! Ces êtres n'ont pas la foi ! Ont-
ils pesé les conséquences de leurs actes,
les misères qui entraînent leurs vies ?

O Marie, que c'est beau de mourir pour
une cause, « Avec la Foi » ! Marie, je ne
veux pas que tu restes dans cette am-
biance ! Il faut guérir ! vouloir pour eux
la guérison.

Quelle conséquence pour l'avenir ! Comme
tout cela s'enchevêtre, se ligue, pour
faire des malheureux ! Mon esprit par-
court la maison, il ne voit que visages
pâles, défaits, orages, tourments ! Il faut
avec l'aide de Dieu, chasser de la mai-
son cette ambiance néfaste. (J'avais vu
des visages de plâtre quelques jours
avant — confirmation).

Deuxième question.

Au sujet du cercle, chère Jehanne, que
pensez-vous ?

— Le temps n'est pas venu ! Quand tu
auras assaini ta maison, tu penseras à
moi. Tu es une force ici ! Toi, disparue,
tout disparaît. Toi restant, tu maintiens
l'ordre et l'honneur de la maison. Tout
cela va finir, s'éloigner de toi, peu à peu.
Il y aura rupture. C'est toi, avec mon
épée, qui briseras ces liens et après une
crise de larmes, il y aura amélioration,
car la délivrance est au bout. Tu y arri-
veras, avec l'aide de Celui qui tient les
destinées dans Ses Mains. Chaines ter-
restres que vous êtes faibles dans les
mains de Celui qui peut tout. Ton cœur
de mère souffre, mais il est fort, et plus
ta souffrance est grande, plus ta victoire
te récompensera.

Quelle haute morale et quelle lumineuse
psychologie se dégagent de ces entri-
ctions spirituelles, à qui Dieu, oui Dieu, permet
de venir porter aux pauvres terribles
leurs messages. (Ils sont beaux ses sub-
conscients ? ou ces démons imaginaires ?)

Le cher R. B., militaire, fut requis à
son tour. Comme militaire il n'avait pas
le droit de prendre part à une manifesta-
tion, non officielle. Pata-trac ! Le télépho-
ne marcha et en arrivant à la caserne, il
fut appelé par son commandant, qui lui
indiqua 12 jours de salle de police. Il ne
put m'en faire autant : je n'étais pas son
soldat, ni sous ses ordres, heureuse-
ment. (2)

Le Secrétaire nous avisa de ce qui pou-
vait nous arriver... mais ne le savions-
nous pas ? Avions-nous fait du mal à
quelqu'un ou à quelque chose ? Non !
Mais, lois et règlements tardigrades, sont
parfois absurdes. Mais, c'est la loi, c'est
le règlement !

Il voulut aussi garder le Drapeau pour
le faire voir au Commissaire. Objet saisi,
il avait le droit de le garder. Laisse-le, me
dit l'Invisible. Il sera respecté. En effet,
ces braves gens me répondirent que ce
beau Drapeau serait soigné et respecté.
Et nous primes congé. Nous rentrâmes au
domicile, 214, cours de la Marne victorieux
de notre assaut.

Le lendemain, je revins pour prendre
mon Drapeau, voir le Commissaire, savoir
la suite de cette affaire et montrer à ces
Messieurs le Dessin typique et opportin
qu'avait fait R. B., en tranches et inspiré —
Dessin qui représente la « République »
en peine, malheureuse, éplorée. Le dessin
est un grand arbre qui souffre, très ; une
grande Croix au milieu des branches —

Célébrons la grande Martyre le 30 Mai

Dans ce beau mois de Mai, mois des
Roses, mois des fleurs, de toutes couleurs
et de toutes grandeurs ! Mois de Marie,
Reine des Cieux ! Reine des fleurs, Car
Elle est « La Rose Divine » au Calice
d'Or, qui s'épanouit sur les mondes com-
me dans les cieux et dans l'Eternité.

Ce beau Mois de Mai, aux roses, aux
mimosas et aux muguet, chers Bordelais,
vous ne l'avez pas oublié, en sa date tra-
gique et mémorable du 30, qui nous ré-
mémorait fidèlement, chaque année, Celle qui
pour avoir « sauvé la France », avec ses
voix et ses Esprits Célestes, fut brûlée ?
Non, vous n'avez pas oublié que c'est à
cette date inoubliable du « 30 Mai » que
« Jehanne » toujours vivante « Là-Haut »
nous a demandé de la célébrer.

Aussi, fidèles à notre servitude et à notre
reconnaissance envers cette Héroïne
Patriotique et Céleste, nous organisons
une grande manifestation publique.

Notre grand regret nous ne pourrions
célébrer cet anniversaire le 30 Mai. Force
majeure nous oblige à renvoyer cette
séance au dimanche 3 juin, à 15 heures,
à l'Alhambra, 23, rue d'Alzon, Bordeaux.

Prendre les cartes d'avenue.

Il sera perçu un droit d'entrée pour
participation aux frais considérables :
premières : 5 fr. ; deuxième : 3 fr. ; troi-
sièmes : 2 francs.

Le Cercle et Institut Psychologique
« Jehanne d'Arc », tient plus que jamais
à faire comprendre que l'Héroïne, « La
grande visionnaire, qui sauva la France »
doit être chantée, priée et célébrée le
jour de son Martyre, tout autant que le
jour de ses victoires. A cette occasion
nous organisons donc, une retentissante
manifestation, une séance, au cours de la-
quelle prendront la parole des conféren-
ciers de marque, tel que M. le Docteur
Pierre Vachet, homme de Science, attaché
à l'Institut de Psychologie appliquée
et de Psychométrie, fondés et dirigés si
magistralement, par M. le Docteur J. Bé-
rillon, de Paris.

Le Docteur Pierre Vachet, bien connu
par ses études et ses ouvrages médicaux
et scientifiques, confère distingué,
nous entretiendra des plus hautes ques-
tions psychologiques et scientifiques
de tout ce qui passionne cette Ere de ré-
volution et d'évolution dans les idées,
dans les corps et dans les esprits. Son in-
telligence, son autorité, sa psychologie et
sa parole chaude et puissante, nous fe-
ront entendre le nouveau que nous atten-
dons.

Et Mme Nelly Nourry, femme de let-
tres, écrivain et conférencière de talent,
auteur du livre : « Comment les Femmes
se perdent », (ouvrage couronné de succès,
qui devrait être lu par toutes les fem-
mes).

Mme Nelly Nourry, fait des conféren-
ces dans toute la France.

Son but est d'aider la morale et la vie
féminine à progresser, à évoluer, tendant
surtout à protéger l'enfance, base et ra-
cine du foyer, de la famille, de la société,
de la Nation et de l'Humanité. Nous fai-
sons grande publicité pour cette grandio-
se et peut-être unique manifestation qui,
d'ores et déjà s'annonce très brillante et
couronnée de succès.

A l'issue de ces diverses conférences,
la matinée sera agrémentée de quelques
démonstrations psychiques, spiritualistes,
et d'un Concert, organisé avec les meil-
leurs artistes du Grand-Théâtre de Bor-
deaux et de l'Opéra-Comique de Paris.

Cette séance réunira des forces puis-
santes unifiées dans le grand mouvement des
mondes visibles et invisibles de l'Univers,
et le Divin en sera « La Toute Puissante
Unité ».

La Sainte Héroïne, me dit en 1913,
alors que nous nous préparions à la fêter
le lundi de Pentecôte : « Célébrez en
l'Honneur du Très Haut, et je serai par-
mi vous. »

La psychologie de ces paroles, nous
fait comprendre que toutes les grandes
âmes illuminées de la Divine Lumière,
s'effacent devant le « Très Haut » et que
c'est « Le Très-Haut » qu'il faut honorer
en célébrant les mémoires ou les souve-
nirs, ou le Martyre de Ses Saints.

Et depuis cette révélation je ne puis di-
re : « La pauvre République ! (ceci en fé-
vrier ou mars 1915).

La terre sur laquelle vivent cet Arbre et
cette Entité « République » est ravagée.
L'aspect de cette destruction sauvage,
donne une impression pénible, doulou-
reuse.

J'oubliais de dire que l'Entité se trouve
dans le tronc de l'arbre, enveloppée d'une
couche noire, comme une niche obscure,
qui symbolise ses erreurs et son mal oc-
culte. Je glisse sur bien des détails inté-
ressants, cependant, mais trop longs à
dépeindre.

Quant je mis ce dessin sous les yeux
de ces messieurs, leur expliquant le lan-
gage de toutes ces images ou dessins,
symboliques, ils ouvrirent des yeux ter-
rifiés. L'Invisible me fit voir ces yeux
comme les fleurs des marguerites des prés,
en boutons et qui à la chaleur et à la lu-
mière du soleil, se développent pour éclo-
re, se dilater et s'ouvrir de plus en plus,
jusqu'à floraison et rayonnement complet.

Je voyais donc ce splendide travail de
la nature, invisible, se faire, en ces fleurs
souples, comparées aux yeux des hu-
mains.

Le calice (jaune) de la fleur, brillait, lu-
mineux et fécond, comme l'Iris de l'œil.
Cette lumière riche, ensoleillée, d'une di-
vine clarté, illuminait les pétales d'une
savoureuse, admirable et vigoureuse blan-
cheur, immaculée. Ces fleurs, me dirent
ces paroles : (1) « Lumières et Forces de

re : Nous fétons « Jehanne d'Arc » ou
autres héros ou saints, car ces termes de
« Fêter » pour « Jehanne », ne lui plai-
sent pas, comme ils ne doivent pas plaire
davantage à tous les Esprits Célestes.

« Jehanne » m'a dit aussi : « Il y a trop
de souffrances, trop de malheurs, trop
d'erreurs et d'abominations sur la terre
pour que nous puissions nous réjouir par-
mi vous, même un seul jour, même une
heure, même une minute. Toute la joie
que nous pouvons éprouver est celle qui
peut remonter vers le Très-Haut.

Ces paroles sont les pures pensées de
« Jehanne d'Arc ». Méditons-les bien
pour en tirer des conclusions profitables
à la vérité et à notre élévation spirituel-
le.

Fidèles à la tradition religieuse, et pour
imiter notre Sainte grand-mère, si pieuse,
nous assisterons au Saint-Sacrifice de la
Messe, à la Chapelle « Jehanne d'Arc »,
rue Quintin, 55, mercredi 30 mai, à 7 heu-
res 30 du matin.

Article adressé particulièrement
à M. Serge Globe
rédacteur au journal
Le Cri Lorrain de Nancy
(Numéro du Dimanche 13 Mai 1928)

En réponse à son intéressante et psy-
chologique enquête, sur le cas de Mme
Germaine de Rouen, notre « Reine des
Neiges » actuellement persécutée, comme
nous l'avons publié dans notre dernier
numéro de notre Echo, je conseille à tous
nos chers lecteurs de demander ce numé-
ro du « Cri Lorrain ».

Cher confrère, je vous félicite et je
vous suis gré, de mener une si sérieuse
campagne de justice et de presse, contre
les persécutions faites aux Thaumaturges,
reconnus vrais, par les véritables
guérisseurs qu'ils opèrent. Il est inutile de
redire tout ce qui a été dit à ce sujet,
malgré que fort peu de monde en soit in-
formé, ces articles et ces bruits ne circu-
lent, en partie que dans le pays intéressé.
C'est toute la populace du monde entier
qui devrait lire votre dernier article, ain-
si que tous les guérisseurs non coiffés du
bonnet d'âne (avec tout le respect que je
dois à la belle et vraie Science Médicale),
c'est-à-dire non diplômés.

Certains Docteurs oublient que « Jésus »,
le plus grand Thaumaturge et Pro-
phète du Monde et des Temps, guérissait
sans « Peau-d'âne », par la simple
imposition des mains, aidé de Son Verbe
Divin et de Sa Foi inébranlable.

Que ces Messieurs, scandalisés du bien
que répandent les Thaumaturges, doués,
sur les malades qui doivent avoir le droit
d'aller chercher le soulagement ou la gué-
rison, à la source féconde naturelle et
bien connue de tous, élèvent leurs yeux
et leurs cœurs plus haut que leur matière.

Mme Germaine de Rouen, donne des
preuves de ses facultés ou de son pouvoir,
pourquoi donc s.v.p., ne pas vouloir l'ex-
périmenter, la mettre au pied du mur
avant de la calomnier et de la persécuter
grossièrement ?

Que les malades se liguent, enfin, pour
réclamer de la Justice française, appuyés
par la « Ligue des Droits de l'Homme »,
le droit d'aller chercher la guérison, où
bon leur semble, et surtout là où ils sont
sûrs d'être rassurés par les faits. Ils ne
seront pas plus exploités ni plus malheu-
reux que de l'autre côté. Nous rencon-
trons, mortalité, ignorance, abus, exploi-
tation, « un peu partout ».

Travaillons tous à dégager le « Bien »
du « Mal », à soulager ceux qui souffrent,
lorsque nous le pouvons, et surtout à
combattre sans répit, les causes qui sé-
ment la souffrance ; et pour cela nous
sommes obligés de sévir contre l'ignorance
néfaste, générale, contre les abus du
despotisme des diplômés, des mercantis,
des egoïstes, des orgueilleux, et des injus-
tices de certaines lois bien retorses.

Que « L'Amour Divin » et la « Justice
Divine » viennent au secours de tous les
pauvres humains abreuvés du fiel de la
douleur, que les vices et les passions
vampiriques, des êtres sans amour, sans
Foi ni loi, sans cœur et sans conscience,
« sans humanité », déversent dans le
« calice » des amertumes de la vie infé-
nale que tisse la société corrompue, aux

la nature Divine, nous travaillons pour la
Sainte Alliance, combien nous vous som-
mes reconnaissants de nous aider à éclairer
ces âmes ignorantes des grands mystères
de l'Eternité !

Les marguerites des prés symbolisent
donc, la Sainte Alliance, retenez-le, chers
lecteurs et faites-les travailler dans vos
prés et dans vos maisons, pour la « Sainte
Alliance Universelle » !

Je fis encore part de cette vision vibra-
nte (cinéma instantané de la T.S.F. invis-
ble) à ces braves agents et commissaires
qui n'en revenaient pas d'apprendre ces
extraordinaires choses nouvelles. Mais le
Commissaire me dit : « Je ne les ignore
pas, Madame, je sais qu'elles existent par
des livres sérieux que j'ai lus, mais je ne
m'étais jamais trouvé en face d'un sujet
de votre compétence et de votre force. Je
vous félicite, et vous admire dans votre
courage, et votre dévouement »

MARIE, ROSE DE FRANCE.

(La suite au prochain numéro).

(1) Mais, oui, les fleurs parlent. Mais il faut
connaître leur langage pour savoir les com-
prendre. Etudiez-les bien ?

(2) Je fus trouver le commandant 2 jours
après pour faire sortir R. B., de la salle de
police — inutile de vous dire les arguments
que j'exposai au Commandant. Bref, qu'il
fut relâché avec ses camarades de pénitence
qui bénéficièrent des circonstances.

Encore merci, cher confrère, Serge Glo-
be, pour votre si sincère dévouement à la
loi de justice et d'amour qui touche les in-
térêts sacrés de la santé humaine.

Soulager et guérir les souffrances et les
misères humaines ! éclairer et sauver les
âmes ! quel bel apostolat ! quel plus beau
Sacerdoce !

Marie Ortari.

Le phénomène « guérit tout »

Je continue cher confrère, en vous ra-
contant une petite « anecdote » qui inté-
ressera certainement, nos bons lecteurs.

Dans notre dernier numéro de l'Echo
j'ai publié un rapport présenté par moi,
au 24^e Congrès des Médecins aliénistes et
Neurologistes, (à Strasbourg, en 1920),
auquel j'eus donc l'honneur et le grand
plaisir de prendre part, avec une de mes
connaissances, Mme Bouscasse.

Le jour de notre apparition au Congrès,
je fus signalée et surnommée, par ces
messieurs, « Le Phénomène Guérit tout ».

Nous étions décorées des brassards et
des insignes « Etoiles » du Cercle « Jean-
ne d'Arc », aux couleurs — arcenciennes
— car, nous, les Psychologues, Spiritu-
alistes, de Bordeaux, nous sommes unis
à toutes les bonnes idées que nous symbo-
lisons, en arborant toutes les couleurs de
« l'Arc-en-Ciel » qui est le grand signe
de l'espoir ou de l'Espérance, et aussi de
l'Union Universaliste, ou : Paix Univer-
selle.

Mon « rapport » humble et sympathi-
que avait produit l'effet désiré. Tous ces
yeux se braquaient sur moi, qui étais, na-
turellement, le point de mire ; et les com-
mentaires marchaient à souhait sur mon
dos, mais cela ne dura pas longtemps.
Grâce à la haute loyauté, à la noble in-
telligence, à la franchise, à la bonté, à
l'esprit de solidarité et d'humanitarisme,
« et peut-être aussi à la pure sympathie
fraternelle, que lui inspira ma modeste,
mais rayonnante personne, d'un brave
Docteur, dont j'eus l'honneur de faire
l'utile et belle connaissance, car il eut
l'amabilité de s'avancer vers nous, je
compris que ces messieurs et dames : doc-
teurs et Doctresses, au nombre de 300,
croyaient que nous étions venues pour les
éclaircir de notre orgueil, de nos pré-
tentions et de notre mépris. (1)

Par cet intelligent, pacifique, unioniste
et généreux intermédiaire, je pus arriver
à convaincre tous les congressistes, de
mes meilleurs sentiments de sympathie,
de modestie, de fraternité, de dévouement
et de solidarité. Et sur le Conseil de
ce sincère Docteur, aujourd'hui grand
ami, nous enlevâmes nos brassards, ne
gardant que l'Etoile de l'Arc-en-Ciel, ou
Etoile de « Jehanne d'Arc ». Entre paren-
thèses j'offris cette Etoile à tous les
congressistes, qui s'empresèrent de la
placer à leur boutonnière en me disant :
« Merci, madame, venant de vous, elle nous
portera bonheur ».

Le Phénomène « Guérit tout » fut
transfiguré en « Phénomène « naturel »,
car je sus leur dire, avec sincérité et per-
suation, que je les aimais à tous, et que
j'étais venue pour les servir et non pour
les commander.

Je les intéressais fort, et combien me
posèrent des questions, ardues certes,
mais jamais embarrassées, grâce au se-
cours de la T.S.F. invisible ou inspirée.

Et revenant au « Guérit tout » du Do-
cteur. Nanéon, que vous avez interviewé,
je dis que ces messieurs, hostiles, quels
qu'ils soient, seraient-ils des Prêtres, des
Docteurs spiritualistes, des avocats, ou
autres personnalités, dignes de confiance
ou d'intérêt, ont trop de parti pris,
qu'ils ont trop grand tort, et que peu à
peu lumière, justice et progrès, se feront,
et que ces facultés naturelles brilleront
tellement que la masse du monde les
constatera et obligera les Facultés à se
rendre à l'évidence et à « virer de bord ».

Alors la Loi civilisatrice, justicière et hu-
manitaire, obligera Madame la Médecine,
que je connais bien en esprit, à prendre
les Thaumaturges ou guérisseurs éprou-
vés, reconnus, doués, comme précieux
auxiliaires. Et cela sera forcément, avant
longtemps. Il y a 20 ans, au moins, que
je leur annonce à tue-tête cet événement.
« Ils adoreront ce qu'ils ont brûlé » ! « Et
ils brûleront ce qu'ils ont adoré » !

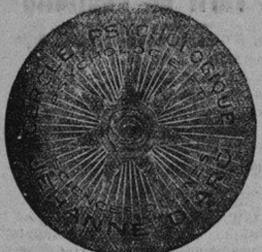
Sur ce, j'aime à reproduire ces quelques
lignes opportunes, jamais assez entendues,
parues dans notre dernier « Echo », et je
vous remercie infiniment, chers lecteurs,
de votre fidèle attention.

MARIE, ROSE DE FRANCE.

(La suite au prochain numéro).

(1) Mais, oui, les fleurs parlent. Mais il faut
connaître leur langage pour savoir les com-
prendre. Etudiez-les bien ?

(2) Je fus trouver le commandant 2 jours
après pour faire sortir R. B., de la salle de
police — inutile de vous dire les arguments
que j'exposai au Commandant. Bref, qu'il
fut relâché avec ses camarades de pénitence
qui bénéficièrent des circonstances.



INTER-ASTRAL-ECHO

Astronomie - Astrologie

Science Céleste! Science Divine!

Les astres sont révélateurs. Inter-Astral a droit à son Echo. Les astres vivent, parlent et influencent les humains, les végétaux, les animaux et la terre. Les astres demandent et veulent nous connaître et se familiariser avec nous, pour nous faire du bien. Ministres du Tout-Puissant, régisseurs de la Planète, ils sont par les lois universelles et divines, liés aux terriens.

Elevons nos regards et nos pensées, vers les ASTRES du jour et de la nuit! vers ces GRANDEURS et ces PUISSANCES ASTRALES! vers ces BEAUTÉS CÉLESTES! vers L'AU-DELA! que les Eglises et les Ecoles instruisent les jeunes générations, à connaître ces sublimes réalités trop ignorées des masses, jusqu'à ce jour. Que Lumière se fasse pour tous.

Le Courrier Astrologique

A mon lecteur, à ma lectrice, Nous allons, si vous le voulez, signaler les aspects des différents signes, les classer.

Nous les diviserons selon leur nature et leur tempérament.

Quatre triplicites, ou trigones, par rapport aux quatre éléments: Feu, Air, Terre et Eau.

Les signes du Trigone de Feu, Bélier, Lion et Sagittaire, chaud et sec, au tempérament bilieux. En général, l'esprit sera vif, l'éloquence facile, et un grand désir des honneurs facilitera des chances d'élevation pour les personnes influencées par ses aspects.

Le trigone d'Air est formé par les Gémeaux, la Balance, le Verseau. Chaud et humide. Il caractérise les tempéraments sanguins.

Provoquant les chutes, les étouffements et indubitablement les asphyxies. Les sujets ainsi influencés aimeront: l'amitié, la concorde, l'équité.

Trigone de Terre: Taureau, Vierge et Capricorne, froid et sec. Tempérament nerveux. Causant les enflures, oedèmes, hydrocèles. Aux tempéraments nerveux: la religiosité, les goûts champêtres et parfois l'entêtement.

Enfin, les signes du Trigone d'Eau sont le Cancer, le Scorpion, les Poissons. Froid et humide. Tempérament flegmatique. Pouvant produire sur les sujets, l'inconstance, la dissimulation, le goût des plaisirs.

Ils sont mobiles, fixes, communs.

Mobiles et Cardinaux: Bélier, Cancer, Balance et Capricorne.

Fixes: Taureau, Lion, Scorpion, Verseau.

Mobiles et changeants: Gémeaux, Vierge, Sagittaire et Poissons.

Les signes mobiles provoquent dans les présages, et dans le caractère de l'homme, le changement, l'inconstance. Les fixes rendent les gens constants, fermes, persévérants.

Les signes qui appartiennent au triangle de feu et d'eau sont: masculins et diurnes. Ceux compris dans les trigones de terre et d'eau sont réputés féminins et nocturnes. Certains sont fertiles: Le Cancer, le Scorpion, les poissons. Les signes stériles sont les Gémeaux, le Lion, la Vierge.

Les aspects mobiles provoquent dans le naturel les présages, le changement et l'inconstance.

Les signes fixes rendent durables engagements et serments. Ils provoquent chez les sujets la persévérance et l'entêtement.

Mais rassurez-vous, ami lecteur, aimable ou confiante lectrice!

Il y a encore des modifications sérieuses produites par la Logique et le Libre arbitre.

Vous le constaterez avec moi dans quelques temps.

L. de HARAGUT.

Dans mon article paru dans le dernier numéro de l'ECHO, il s'est glissé plusieurs fautes d'impression; j'espère que nos lecteurs l'auront compris.

L. de H.

CHARLATANS OU EMPIRIQUES? EMPIRIQUES OU CHARLATANS?

Le Monde visible et le Monde invisible. L'un et l'autre existent: c'est une vérité scientifique.

Le monde visible est régi par le monde invisible, c'est un fait, logique, psychologique, tangible.

Que fait l'imbécillité humaine, de nier ces réalités avec tant d'irraison, de parti-pris... et d'arnerie?

Oh! cet âne humain est phénoménal!!!

Mais, tout le monde n'est pas «Charlatan»? Mais, nous sommes «tous» «empiriques» devant l'inconnu et devant la Science Infuse.

Allons! Allons! Les bavards et les jaloux, raisonnez un peu, s.v.p.

Le JUSTICIER.

« Message de l'Invisible »

Tresse le 25 mars 1928; L'Annonciation.

Ma chère amie, ma sœur en Dieu, Je vous envoie un message de ce matin à mon réveil, et je pense que ma mission vous trouvera à Bordeaux.

Amour et Vérité.

Lui l'ouvre la porte du sentier! Tu vas aller y vivre les joies de la ligne de la foi: Etre.

Tu sais qu'il faut chaque jour recommencer les travaux dignes, afin de donner la substance au corps. Il doit de par la loi de la création, fournir tout travail utile à tous les besoins de chaque vie: Etre.

Tu sais également que tu travailles pour la grande communauté humaine, car tout, ici-bas, est uni par les lois du Père!

C'est lui qui tient les guides de tous les pouvoirs, de toutes les forces, de tous les soins utiles aux besoins des causes: Etre.

Dieu a créé la vie belle, forte. L'humanité a engendré la haine, le doute, la violence, en tous points, le vice dans toute sa laideur terrifiante de là, les luttes.

CORRESPONDANCES

Je ne puis «TOUTES» les publier

Compagnie Générale Transatlantique.

Ce jour, 10-4-28.

Chère Madame Ortaris,

Excusez mon jeune âge et ma prétention de vous dire, chère Madame, c'est que dans ma courte vie, j'ai essayé de vous comprendre et je crois, en partie, du moins, avoir réussi; c'est si doux, d'être ainsi parvenu, de pouvoir causer et surtout d'entendre causer et que dans tout cela, il ne soit pas mêlé un intérêt quelconque. Ah! vous êtes «Rose de France», non Madame! vous êtes «Reine de France», car aucune loi humaine, aucun gouvernement, aucun individu ne peut enlever ou discuter le mot «Dieu» et qui représente «Vérité» ou «Néant», nous pouvons dire que le dernier mot y tombe, dans le «Néant», puisqu'il n'existe que pour les aveugles de ce monde (bien entendu, je ne parle pas de ceux qui ont perdu la vue) et de la Madame, comme vous je prie: Surtout, sachez que vous êtes de Dieu. Pour le mot souligné, pardon.

S'il m'était possible d'être à côté de vous à Paris pour discuter avec ce grand Dignitaire de cette Eglise si belle et si mal dirigée? (Mgr. Herscher, au Club du Faubourg), Helas! mon devoir et le pain des miens ne permettent pas que cela soit; par contre, j'ai la chance de pouvoir vous écrire, et cela, c'est quelque chose. Je tiens à vous faire remarquer que j'ai très bien compris vos coups d'ombre, lors du départ de cet après-midi.

J'ai la ferme intention de créer un plat puisque j'en ai les moyens, qui s'appellera «Rose de France», je vous enverrai le compte-rendu de ce travail, il y aura du violet, cela je vous l'assure. J'abuse peut-être de vos instants, mais accordez-moi 2 ou 3 petites minutes, car c'est ici, chère Madame, que nous pouvons penser et méditer sur ce que nous sommes, en regardant derrière, devant, à gauche, ou à droite, on contemple l'immensité de la mer et des Cieux, ce qui prouve qu'à la mer nous ne sommes vraiment que ce qu'on est, des Atômes (A terre pas grand chose, en Mer rien du tout) Ne trouvez pas drôle que je saute du Coq à l'âne! je suis le fil de ma pensée et si je pêche, soyez ce que vous êtes, c'est-à-dire «élément»!

En passant: Bravo pour votre article «Une Petite Note» paru dans votre dernier numéro du journal.

Je ne vous retiens pas plus longtemps, car je sais bien que vous avez de la besogne à faire et qui est plus intéressante.

Je vous prie d'accepter avec ma reconnaissance, l'expression de mon profond respect.

Que Dieu vous garde!

Votre serviteur:

J., chef de cuisine à bord.

Je tais le nom de ce brave chef, qui est un noble cœur, ulcéré, religieusement parlant, mais qui se rattache facilement à notre spiritualisme scientifique. Désirez et humanitaire, après un bien court entretien et aussi après la lecture de notre cher «ECHO» comme tant d'autres dévoués de la «Vérité», il a compris.

Merci, cher bon chef, de mettre à l'honneur, dans votre art culinaire, le beau titre de «Rose de France»! Nul doute que ce met composé de mets, de couleurs, de parfums et d'éléments succulents, donneront aux profanes, aux spiritualistes, aux religieux, aux savants, aux travailleurs, comme aux rentiers et aux gourmets, un avant goût des délices terrestres et célestes, que les bons cuisiniers invisibles (et il y en a) vous inspirent pour réaliser ce bon mets que les fins gastronomes n'oublieront pas. Et de bouche en bouche,

et de cœur en cœur, et de ville en ville, la «Rose de France» fera le tour du monde, grâce à votre art et à votre génie, qui en valent bien d'autres, puisqu'ils travaillent à plaire aux sens les plus sensibles et les plus insatiables que la créature possède: la bouche, le goût, l'estomac???

Votre lettre et vos belles pensées récompensent mon amour et mon dévouement pour tous.

Que Dieu vous protège. Merci.

M. O.

Communication reçue par la typtologie

Nous avions parlé de la question spirituelle, exposée au Club du Faubourg, par Mgr. Herscher, le jeudi 12 avril 1928.

Amie, en la circonstance, étudiez, observez, combattez, et surtout du calme et de la psychologie; vous avez beaucoup à vous méfier; on veut appesantir vos bagages d'éloquence et de persuasion; appelez-nous, et que la petite (le sujet) ne perde pas son temps; qu'elle soit en pensée de la Foi et de l'Amour pour la Vérité. Son travail doit être: appel continu à l'Invisible qui est «Force».

Je reviendrais; surtout appelez-nous.

Je vous protège pour la cause grande et Divine — aidez-moi de vos moyens spirituels. Je vous salue... Papyrus, et l'esprit reprend:

La Conclusion psychologique de la question, qui sera exposée le 19, demain.

«An lieu de tuer le «Spiritisme» vous devez l'aider à la purifier et à évoluer, dégagé de toutes erreurs il sera une «force» d'avenir. Amie, toute Vérité a été combattue. Voyez Jésus Vérité si belle, Vérité Divine! Quels obstacles et quelle persécution il a subis.

Le devoir du Clergé, si un devoir à eux s'impose, c'est de mettre les âmes en garde contre les erreurs et ses dangers dans les pratiques vulgaires et rudimentaires, mais non de tuer (ou détruire).

«La Vérité».

Message reçu mécaniquement par M. L... toujours réfractaire au service des chers disparus

Ce n'est qu'au prix de votre santé, enfant, que vous obtenez ce qui vous fait plaisir. Soyez-vous docile et votre cerveau obstrué se dégagera. J'ai besoin de passer par le cerveau humain pour développer les thèses que j'ai à vous soumettre.

Que votre main trop lourde me fait faire les efforts de l'enfant qui débute.

Enfant, soyez-vous docile et écoutez-nous, votre cœur grandit doit nous laisser travailler pour tous; il le faut; Dieu est grand et le veut; soumettez-vous. O combien vous m'obstruez et si vous voulez par le cerveau, vous feriez mieux. Je vous attends. Ah! que vous êtes imparfaite! aidez-moi, amie (parlant à moi) Je reviendrai. Je vous attends.

Léon DENIS.

Léon Denis a fait de grands efforts pour pouvoir pénétrer le sujet réfractaire. Il n'a pu s'incarner. Il a demandé à faire passer ses ondes, ses pensées, par le cerveau. Mais le sujet ne s'y est pas non plus prêt. Il a simplement pu lui faire écrire ces lignes. Fais qui donnent lumière aux expériences.

Expériences que Paul Heuzé, Dikson et autres, devraient voir.

Autre Message

Séance expérimentale, lumineuse de sonnets. — Oui. — Ja — 15-12-26, Y. J. Une voyante venait de voir «Jehanne d'Arc» courir à l'assaut, elle venait de nous le dire: l'Intelligence invisible répond:

Je courrais à l'assaut du Soleil! «O grand mystère de l'invisible, caché aux profanes!» Gardez-vous du Loup dans la bergerie! Ah! les traces occultes que ce loup soulève! Garde à toi, Marie? me dit Jehanne d'Arc! rapporte la dernière corrélation avec Fabius de Champville.. C'est-à-dire qu'il faut être prudente et prier; mais grande corruptrice est cette femme qui a de grandes latitudes pour trahir (une dame jalouse de nos milieux). Les esprits supérieurs ne vous laisseront pas tromper, car les âmes qui ne se donnent pas sincèrement, restent avec routine bien près du port loin de nous. La dernière nuit devra vous être efficace, vous avez été accrédités; faites que cela vous éclaire sur la suite de vos expériences. Dieu bénit tout ce que vous faites pour Son règne et Sa gloire, avec amour, sincérité et dévouement.

Mais du calme, Marie! Va Dieu t'appelle! Sois calme! Ton rêve prend réalité. Oui, Rose de France veille à ton cœur, bien éprouvé et fatigué!

Si je pouvais mettre à jour cette communication psychométrique et psychologique, vraiment, les incrédules pourraient en bader la trop exacte vérité prophétique. Combien je plains les âmes qui sont encore privées de ces facultés et de ces connaissances exactes, qui sont les plus belles richesses de l'âme, de l'esprit et de la vie. La grande «Jehanne» prend toujours sa défense.

M. O.

Dikson

Le Charlatan!
Le Hibou des clochers obscurs
vient à Bordeaux
le lundi 4 Juin

Ce mannequin empaillé, squelette vivant, dans son noir rôle, vient prouver aux ignorants la «vérité» qu'il a la bassesse de combattre, parce que, digne émule de Judas, il ose affirmer avec une astuce de «rénégat» que les esprits n'existent pas; que par conséquent ils ne se sont jamais communiqués; que les esprits... même les plus autorisés sont des fous, ou des hallucinés... Tout cela c'est de la boutique et de la blague. En un mot, lui, lui, «Dikson» est vrai. Sur sa conscience d'honnête Homme, de Grand Homme, de bonhomme Homme à l'âme haute, élevée, sur sa psychologie d'Homme de science culotée, il jure, sur toutes les pierres sacrées, qu'il n'y a ni esprits, ni âmes qui se communiquent.

A la manière salariée de Paul Heuzé, aussi renégat, toutes les plus exactes manifestations des temps et du présent, sont «des trucs».

Aspect du croque-mort, avec ses oripeaux funèbres, la «vérité» te sonne le glas! Homme Charbon! Voilà ton nom!

Comme tout mortel ici bas tu as un pied dans la tombe, et peut-être demain

tu seras dans ce monde des esprits que tu renies. Si tu as un esprit? Si tu n'en as pas, et tu en donnes la preuve, tu brûleras comme un fantôme, comme un fœtu de paille, quand ta pauvre guenille charnelle tombera.

Mon Dieu! ta mentalité, tes actes, ta folie, prouvent que tu n'as pas un brin, une étincelle d'esprit; et sans inquiétude je te verrai grimper à la tribune, comme le singe qui croit intéresser le public pour avoir une noix vide, ou une pomme pourrie.

Le plus à plaindre est le public qui, par ignorance, se laisse prendre à tant de sineries.

Les êtres obscurs, traités à «Dieu» et à Sa vérité, les adversaires du progrès spiritualiste peuvent, seuls, t'approuver et t'encourager.

Pour le salut de ton âme immortelle, que tu dois à Dieu, tu es un frère, mais pour tout le reste tu me fais pitié. Dois-je te mépriser?

Ose donc parler «en vérité» comme «Jésus». Lui-même a parlé sur la montagne des Oliviers comme «Moïse» au Mont Sinaï, et comme «Jehanne d'Arc» sur le Bûcher! (1)

Souviens-toi que «Jésus» chassa les marchands du Temple.

M. O.

(1) Les aveugles, ignorants ou renégats comme toi, qui viendront te porter l'argent si rapidement exigé feraient mieux de le porter aux pauvres miséreux.

O DIVINS MYSTÈRES! Désilliez nos yeux! Et des vérités suprêmes dévoilez les vœux

Devant notre pauvre Humanité aveuglée par les épaisses ténèbres des erreurs et des péchés, atmosphère asphyxiante et aveuglante, dans laquelle nous naissons, nous nous débatons, nous vivons et mourons, hélas! quelle assurance pouvons-nous avoir des exactitudes et des réalités des temps passés et des temps à venir?

Le fait qui suit, vient avec tant d'autres, nous ouvrir des horizons sur ce panorama des temps, que nos écrivains, anciens, plus ou moins éclairés, plus ou moins renseignés, plus ou moins sincères, ou plus ou moins respectueux et scrupuleux, envers la «Vérité», nous ont dépeint.

Voici ce fait. Nuit du 21 mars 1928: lundi à mardi. A 2 heures du matin, je me suis couchée étant restée auprès de ma fille souffrante et très tourmentée par le chagrin que lui cause le triste état de son mari, sur lequel nous ne voyons luire aucun espoir (chères âmes pieuses, priez pour tous deux, bien merci d'avance).

A l'aurore, j'ai vu ma fille assise sur son lit, mais ce lit, très drôle, se trouvait en campagne, en plein air. Je vois encore la verdure remplie de fleurettes des bois (ce qui me fait comprendre que ma fille doit aller à la campagne pour sa santé). Toute tremblante, elle me dit: «Ah! Maman, te voilà! Je te cherchais ou plutôt, je t'attendais, regarde ce que j'ai à te remettre! C'est un beau vieillard, qui me l'a donné. Il le gardait précieusement dans son armoire. Il m'a dit, comme ça: Pauvre enfant, ta croix est bien lourde! Tu souffres atrocement! Tes souffrances fatiguent les

même la voie de la «Vérité» et de l'Amour».

Anne TROUBLE.

Ces savoureux et profonds messages se passent de commentaires. Depuis des siècles, les oracles divins nous parlent; hélas! combien peu les ont compris, sentis et mis en pratique?

Moi comme les autres, j'y ai souvent failli! A tout bon entendeur, salut!

Sachez donc nous aimer les uns les autres, puisque l'amour pur est l'aimant, le levier le plus puissant, pour conquérir l'humanité.

M. O.

En remerciant Dieu et son lumineux messenger, méditons profondément ce précieux message.

Suivent de curieux dessins qui représentent la création: 1° l'œuf, forme tête; 2° Ligne pleine de même avenir avant avertissement des règnes: Etres. Le tout curieux et symbolique dans l'ordre de la création.

P.S. — N'oubliez pas que Madame Anne Trouble est à Tresse (Gironde) et possède un intéressant petit musée de ses travaux.

Demandez son intéressante petite brochure: «Révélation Spirituelle». Prix: 1 franc.

poser leur idéal, leurs rêves, qui illuminent toutes les âmes à se confondre en un seul être; monter vers Dieu! vers l'Idéal Divin... oui, aimer! C'est voir la route s'ouvrir vers les horizons infinis!

Aimer avec la Foi, avec l'idée du relèvement social. C'est être une force à la grande richesse de la moisson collective terrestre, aidant aux âges des arts, à reconstituer les arts, «vers le fondement des œuvres mondiales». C'est également fournir tous les éléments utiles à la marche de l'Univers, aux vertus des êtres sans intelligence, sans savoir, sans compréhension du but, du devoir envers la société et ses droits.

Si sur la terre, il s'y trouve des âmes fortes et marquant leur force par la sagesse, c'est à la «Loi d'Amour» qu'ils le doivent, en se nourrissant eux-mêmes de cette puissance aimantée, dans toutes les attractions des âges, vers la progression des âges, vers la progression des siècles, et vers la marche de leurs doctrines réalisables.

Donc, de ce simple mot: «Aimer» sort la plus grande puissance aimantée des «Lois du Père» dans toutes les volontés des hommes vers l'évolution de l'avenir, en ce seul but de chercher en soi-

Tout être, en créant une pensée d'amour collectif, agrandit l'espace de ses forces, et doit être sûr de ce pouvoir, car il doit savoir que toutes les forces qui sont en lui sont les forces du «Père»!

Toutes les puissantes réformations de tous les âges n'ont-elles pas fourni, par leurs agissements, des lignes d'action nécessaires aux besoins des avancements progressifs? La voilà donc trouvée, la Foi de ce grand pouvoir!... Et le Pouvoir de cette grande «Foi» qui soulève les plus hautes montagnes?

Aimer! résume à lui seul, tout l'Univers, toutes les joies des forces, des attractions d'âmes à âmes, tous les désirs, des idées créatrices, de la pensée vers le développement de la Lumière et de la Vérité!... «Il est le puissant aimant de la vie»: Dieu Créateur en ce grand Tout!... Il donne le bonheur, la joie de vivre, le désir de voir toutes les forces confondues dans leurs étreintes fortes, vers la ligne du progrès des mondes. Il aide les âmes à comprendre la Lumière du Sage, afin d'élever et d'éclairer toute la puissance humaine, à la formation du bien et du beau!

N'est-ce pas l'amour du bon et du beau qui ouvre les portes de la poésie, des arts, qui transporte les artistes à com-

Dieu, en créant, n'a-t-il pas fourni à l'Etre toutes les perfections dans l'idée? Dans toutes les étendues de la terre, il a créé toutes les semences de vie et a dit: Toutes les graines se multiplieront par les graines! Il ordonna aux forces des astres; la puissance sur toutes les vies de la terre, sur toutes les vibrations des âges.

La paix fut donc créée en toutes les forces créatrices de Ses Lois. Dieu créa tout l'Univers par l'Amour et pour aimer... AMER!...

Interroge le mot! que dit-il dans toute sa douceur et sa force, ce grand mot: Aimer? N'est-ce pas de marcher, tous, la main dans la main? De porter bien haut le lien lumineux que le «Père» a mis en nous? Former une intelligence, une confiance, une seule charité, une seule chaîne une seule force, c'est-à-dire une terre de bonté et d'amour!... où la pensée se fortifie et prend des essors aidant l'humanité à progresser dans sa sève et dans sa racine.

Oui, aimer! résume toute la foi, toutes les lignes de progression de la vie et des peuples. Toutes les villes, campagnes, nations, ne sont-elles pas l'œuvre d'une chaîne humaine, d'une force de la pensée, de l'intelligence et de l'amour?

rouges électriques de ton cerveau ? Repose-toi et prie Notre Père Eternel, d'apaiser ton martyre et demande-lui la grâce de pouvoir déposer ta croix à Sea Plada.

Cette souffrance, chère enfant, te sera comptée au jour de la délivrance ! Espère en Celui qui « Est » de toute Eternité ». Et ma fille pleure amèrement ! Elle tenait ce vieux, vieux livre, de parchemin. Les bords en étaient rognés par l'usage ; cousu avec de la ficelle et couleur : vétusté... L'écriture, très drôle, encre bleue, grandes lettres, sur la couverture. Je n'ai lu que celles qui étaient sur la couverture. Ces lettres les voici, ainsi disposées : L'origine des mondes et des races.

L'Eternel Est toute Vérité.
(Elle tenait ce livre sur ses genoux, des deux mains, la lecture de son côté).

Ma fille me dit encore, toute chagrine et heureuse à la fois, de me donner ce trésor : « Tu sais maman, l'histoire du Déluge n'est pas exacte. Ce n'est pas comme on le raconte que cela s'est passé. Ce bon vieillard m'a dit qu'il n'était pas content des Hommes parce qu'ils n'ont pas dit la « Vérité ». Chers enfants ! m'a-t-il dit, vous êtes égarés par toutes les erreurs des hommes pécheurs et sans conscience. Ils ont perdu le Flambeau de la Foi que leur donna « l'Eternel », à l'origine des Mondes. Ils le laisseront éteindre. Les grands Prophètes descendirent du Ciel, pour en ramener la Flamme, mais les barbares que sont les humains, les ont toujours martyrisés. Tu le sais bien maman ? « et elle leva les yeux au ciel » puisqu'ils ont crucifié « Jésus » et brûlé « Jehanne d'Arc » ! Et toi maman, tu es un peu de Flamme de ce Divin Flambeau.

Ne la laisse pas s'éteindre surtout — c'est un riche trésor pour l'Eternité — rallume-la, ravive-la, à toute heure du jour et de la nuit... veilles-y bien fidèlement ! Le Démon, esprit destructeur, ennemi de toute lumière et de tout bien, en est jaloux. Il nous en fait bien souffrir. C'est lui qui me tyrannise — Maman — Oh ! j'appelle Jésus, Marie, Jehanne d'Arc, tout le ciel... mais... ma croix est lourde, je t'assure. Je voudrais m'endormir pour toujours, endors-moi, maman, que je me réveille dans le ciel ! Je suis lassé de m'éteuffer dans cette atmosphère d'erreurs et d'hypocrisies humaines. Oh ! que ce monde est sale et vilain (et je me suis réveillée bien étonnée et peinée).

La Psychologie de ce « rêve » nous incite à bien sonder les mystérieuses profondeurs, à l'Entretien de deux esprits ou de deux âmes ?

Elle m'a dit aussi : Ces vrais prophètes reviendront avec les Temps, quand le monde sera purifié. Ils viendront faire connaître les erreurs et les vérités ! Ce sont ces Prophètes qui chantent, si bien : Dieu de nos Pères ! Parmi nous, descends ! ! !

Tout cela nous entraîne à combattre énergiquement le mal, cause de la souffrance, à travailler à éclairer, à soulager les âmes et les corps, à nous aimer les uns les autres et à croire qu'il y a plus beau, plus grand, meilleur et plus puissant que nous, qu'il y a « Un Maître ! Un Créateur ! Une Force, Intelligence, Morale, Créatrice, Directrice, Divine, qui Est en termes humains et français : Dieu, Le Tout Puissant, L'Eternel ! »

M. O.

L'Invisible et sa vie « Mystérieuse »

Ce jour, vendredi 28-1-27.
Revenant de Jonzac, dans le train, je me suis endormie avec le dernier numéro de l'Echo que je tenais en réalité.

« Dans mon sommeil », je me suis trouvée une épée en mains, pour me défendre contre une autre épée qu'une main brutale et maline, manipulait lestement, pour me blesser à mort. En cinq sec, clic-clac, j'ai fait sauter cette épée imprudente, à 4 ou 5 mètres au diable et je risais d'avoir conduit cet assaut avec tant de succès. Hélas ! en corps éveillé, je serais bien embarrassée pour soutenir pareil duel, car je n'ai jamais fait de l'escrime, mais l'esprit possède tant de facultés et tant d'arts naturels ? Après cet assaut victorieux, j'ai vu un Patriarche, Dieu, vraiment, tellement il était beau et brillant.

Il était vêtu de blanc et de rouge.
Mais que ce rouge brillait et ce blanc satiné étaient si beaux ! La voix de l'invisible m'a dit : « C'est le Patriarche Jésus, ou Jésus Patriarche, Dieu qui défend « L'Echo de l'Invisible » contre ses redoutables adversaires.

Réveillée, j'ai vu derrière le soleil... vrai, un immense personnage à l'aspect redoutable. Il était vêtu de sombre, marron, très foncé ; comme un grand inquisiteur. J'ai supplié « Le Tout Puissant » de terrasser l'ennemi de la « Vérité ».

Heureusement qu'il était derrière le soleil, car, s'il avait pu se mettre devant, ce serait bien mauvais signe pour la France et pour la si noble cause de l'Echo de l'Invisible.

Le soir, chez moi, nous avons eu bonne séance intime : raps, coups frappés, lévitations, lumières, matérialisations, preuves mystérieuses, vraiment, mais réelles, car les infimes, amies présentes, se désintéressent et se moquent de perdre leur temps à faire des singeries et je ne suis pas aveugle.

Marie ORTARIX.

L'AQUITAINE

Semaine religieuse de l'Archidiocèse de Bordeaux.

Directeur : M. l'abbé E. Duprat, 4, rue Mably, Bordeaux.

Voyez donc mon caractère, Monsieur le Directeur, et comprenez combien je vous Dieu dans l'Unité ? Ce qui vous explique pourquoi j'aime la solidarité dans le bien universel et divin. — Marie Ortari.

Directeur : M. l'abbé E. Duprat, 4, rue Mably, Bordeaux.

Voyez donc mon caractère, Monsieur le Directeur, et comprenez combien je vous Dieu dans l'Unité ? Ce qui vous explique pourquoi j'aime la solidarité dans le bien universel et divin. — Marie Ortari.

Directeur : M. l'abbé E. Duprat, 4, rue Mably, Bordeaux.

Voyez donc mon caractère, Monsieur le Directeur, et comprenez combien je vous Dieu dans l'Unité ? Ce qui vous explique pourquoi j'aime la solidarité dans le bien universel et divin. — Marie Ortari.

MERCI

La Direction et l'Echo de l'Invisible, toujours sensibles à tout ce qui se fait pour le bien social et universel, manifestent ostensiblement et sincèrement, envers toutes les directions, organisations : presses et autres, qui font preuve de fraternité, de bonté, de justice et de solidarité, envers le Bien unifié, dans toutes réalisations bienfaitrices et collectives.

Us adressent aussi leur reconnaissance à toutes les âmes charitables et équitables, qui savent faire preuve de « Bonne volonté ». « Le Grand et Eternel Maître. Tout Puissant » saura les compenser, en Son temps.

Merci, aux bonnes âmes, qui savent donner « sans compter ».

Elles trouveront place, un jour, dans le « DIVIN CŒUR DE JESUS ». ALLELUIA !

Pensées Spirituelles

Une petite jeune fille bien peuse et spirituelle dit à Dieu ces paroles, quand son cœur ne sait que lui dire :

Mon Dieu ! voici votre Buche, mettez-y le Feu ! Allumez-la, Seigneur, car je voudrais me consumer d'amour pour vous.

Dialogue entre un vénérable vieillard catholique et spiritueliste de la Gironde et le prêtre de sa commune :

Le vieillard de 74 ans, au Prêtre : — Dites-moi, monsieur le Curé, un catholique peut-il être spiritueliste, sans se désober au Vatican ?

Le Prêtre : Non ! Non ! mon ami ! Le spiritualisme et toutes ces manigances du Démon, sont absolument défendues par l'Eglise et l'Eglise c'est le Vatican ! Et le Vatican, c'est l'Eglise !

Le vieillard : Ah ! vous me la baillez belle, M. le Curé ; croyez-vous aux esprits ?

Le Prêtre : Non ! Non ! tout cela n'existe pas !

Le vieillard : Croyez-vous en Dieu, par hasard ?

Le Prêtre : Ah ! oui, mon ami, je crois en Dieu ?

Le vieillard : Mais alors ? vous croyez en Dieu et vous ne croyez pas aux esprits ?

Ah ! par exemple, vous n'êtes pas banal d'illogisme et d'ignorance, vous Curé chargé d'éclairer, de guider, de conduire et de sauver les âmes ! Il serait grand besoin de signaler ce fait capital à votre Cardinal, et vous n'êtes certainement pas le seul, de prêtre, qui vivez dans cette néfaste ignorance ?

D'abord, qu'est-ce que Dieu, M. le Curé ?

Le prêtre, embarrassé par cet interlocuteur scrupuleux, se contente de rougir et garde le silence.

Le vieillard, outré, reprend : Dieu est un Pur Esprit ; qui vit et voit partout, illuminé, aimé, servi, adoré par toute la hiérarchie (ou gamme) des esprits purs, que l'Eglise appelle les Saints Serviteurs de Dieu. Je vous en dirai jusqu'à demain sur l'Esprit Divin : Dieu ! et sur tous les Esprits purs ou démoniaques, comme vous dites si hypocritement ou si bêtement !

Et vous ne croyez pas aux esprits, M. le Curé ? Allons ! Allons ! soyez plus franc et plus digne envers la vérité de Dieu et priez notre Cardinal et notre Pape de vous sortir le bandeau que vous vous êtes laissé mettre sur les yeux ! avec la Liberté et avec la Vérité Divines, il ne faut pas jouer à « cache-cache ».

Le Prêtre lui serra la main et le salua, prenant congé... ça pressait, en lui disant : si tous nos fidèles étaient aussi lucides et aussi fervents que vous, nous bouleverserions le monde ! ! ! (C'est vrai).

Ch. M.

Une privilégiée de Ste-Thérèse de l'Enfant-Jésus

La Stigmatisée de Konnersreuth

La grande Presse a beaucoup parlé ces temps-ci — en sens divers naturellement — de Thérèse Neumann, la stigmatisée de Konnersreuth ! Des milliers de visiteurs, venus d'un peu partout, assoiffés de tout ce qui est mystérieux ; des curieux, des sceptiques aussi, ont voulu se rendre compte, auprès de cette humble fille, des phénomènes de la stigmatisation. Et même, des entrepreneurs de cinéma, avides de toutes les dernières actualités, ont offert des centaines de mille francs, pour filmer les souffrances de Thérèse.

En une curieuse brochure, un docteur en théologie a résumé les phénomènes dont Konnersreuth est le théâtre ; brochure troublante, émouvante, que les lecteurs de l'Echo de l'Invisible liront avec infiniment d'intérêt.

Particulièrement tragique est la partie de cette brochure intitulée « Un Vendredi chez Thérèse ».

C'est la Passion du Christ, qui revit tout entière avec ses douloureuses et angoissantes péripéties. Lecture qu'on ne saurait trop recommander, qui émeut et vivifie les âmes en nous faisant aimer davantage Celui qui, pour racheter les hommes, a voulu subir toutes leurs turpitudes et mourir, pour eux, sur la Croix, après avoir pardonné à tous !

Cette brochure est envoyée francs contre 2 fr. 25, adressés en mandat ou timbres-poste, au bureau de l'Echo de l'Invisible, 214, cours de la Marne, Bordeaux.

PROTECTOR.

N'oubliez pas le « Memento des Saints », si utile et si intéressant.

L'Institut Médico-Psychosique de Paris

est ouvert

Traitement de toutes les maladies physiques et mentales par les Simples Bénéfiques et les Fluides Guérisseurs suivant les méthodes de J. BEZIAT, le Guérisseur d'Avignonnet.

Directeur Psychosique : Le Professeur H. CABASSE, M. D., Lauréat de l'Académie de Médecine (Précurseur et collaborateur de J. Béziat). Villa Triade, 27, Impasse Moulin-Vert PARIS (XIV)

de 3 à 5 heures. — Métro : Alésia. Tél. : Invalides 11-95.

(Enfants vicieux, arriérés, désenroulement, etc., etc.)

de 3 à 5 heures. — Métro : Alésia.

(Enfants vicieux, arriérés, désenroulement, etc., etc.)

Les tremblements de terre ! Les taches sur le soleil !

Quelles perturbations astrales ! Quelles catastrophes atmosphériques terribles et humaines, chers amis !

Tant de catastrophes annoncées de tous côtés, se réalisent, malheureusement !

Le volcan (Vésuve) en Italie qui n'a pas fini ses ravages et les cataclysmes annoncés dans le dernier numéro de l'Echo ? (1)

Pauvres pays éprouvés ! Que de mondes en peine de tous côtés, dans le Visible et dans l'Invisible ! Pauvres victimes disparues dans les flancs, dans l'autre de la terre vengeresse, où vont-elles ? Où sont-elles ?

Le savez-vous, vous, fortes intelligences, forts calloux, grands savants, qui savez tout, même ce que vous ne savez pas ? Et peut-on avoir le cœur aux plaisirs, aux jouissances folles, devant tant de malheurs ? Devant les douleurs des millions de frères qui souffrent sans espoir de retour à la vie paisible et heureuse ?

Ah ! la terre se venge, et elle n'a pas fini, me dit-elle, car elle est repue, envahie, torturée de toutes les immondicités, de toutes les injustices, orgies et cruautés humaines.

Les Forces infernales, créées par les vices du monde pervers, déséquilibrent son « AXE » et son magnétisme, brisant, brutalement l'équilibre et l'harmonie des courants, d'où viennent les « Taches du soleil » et les désordres des Astres. O grands savants Astronomes et chercheurs, demandez au « roi des Astres » : au « roi Soleil » d'où viennent ces taches qui le tarent et le font souffrir, en sa Lumière et en sa Force vitales et comme à moi qui ai le bonheur de lui parler... ! Il vous dira : La Vérité.

Nous avons à voir encore, de plus grandes catastrophes, m'a-t-il dit. Demandez-lui donc et comme moi, vous saluez.

ROSE DE NOËL.

(1) Nous espérons que les tremblements de terre prédits pour l'Italie, le mois dernier, par les grands quotidiens du 10 et du 23 mai, venant d'un observatoire de Rome, seront nuis. Mais craignons ceux annoncés par l'Echo de l'Invisible. Prions.

A M. Jean CAYROL

Dentiste, 20, Rue Vital-Carles - BORDEAUX

Cher Monsieur, si vous aimez la musique, vous n'aimez sûrement pas l'invisible, votre espoir et votre demeure éternelle, cependant !

Tranquillisez-vous, cher Monsieur, j'ai trop d'articles à insérer, pour prendre ceux que leurs auteurs réclament. J'ai reçu l'article intitulé Jeanne d'Arc, signé Jehan Cayrol, avec une lettre et le journal « Abeilles et Pensées ». Si ce n'est pas vous, M. Cayrol Jean, père, qui me l'avez adressé, c'est moi, votre fils, ou quelqu'un des vôtres, ou peut-être quelque farceur qui a voulu vous faire prendre la mouche, on a réussi, car la mouche vous a drôlement piqué ! Attention ! Calmez-vous et croyez que je ne crains pas vos attaques. Je suis armée, au-delà, pour me défendre. Ce serait très amusant, on en parlerait à Bordeaux ? Je vous attends en souriant.

Marie ORTARIX.

Une privilégiée de Ste-Thérèse de l'Enfant-Jésus

La Stigmatisée de Konnersreuth

La grande Presse a beaucoup parlé ces temps-ci — en sens divers naturellement — de Thérèse Neumann, la stigmatisée de Konnersreuth ! Des milliers de visiteurs, venus d'un peu partout, assoiffés de tout ce qui est mystérieux ; des curieux, des sceptiques aussi, ont voulu se rendre compte, auprès de cette humble fille, des phénomènes de la stigmatisation. Et même, des entrepreneurs de cinéma, avides de toutes les dernières actualités, ont offert des centaines de mille francs, pour filmer les souffrances de Thérèse.

En une curieuse brochure, un docteur en théologie a résumé les phénomènes dont Konnersreuth est le théâtre ; brochure troublante, émouvante, que les lecteurs de l'Echo de l'Invisible liront avec infiniment d'intérêt.

Particulièrement tragique est la partie de cette brochure intitulée « Un Vendredi chez Thérèse ».

C'est la Passion du Christ, qui revit tout entière avec ses douloureuses et angoissantes péripéties. Lecture qu'on ne saurait trop recommander, qui émeut et vivifie les âmes en nous faisant aimer davantage Celui qui, pour racheter les hommes, a voulu subir toutes leurs turpitudes et mourir, pour eux, sur la Croix, après avoir pardonné à tous !

Cette brochure est envoyée francs contre 2 fr. 25, adressés en mandat ou timbres-poste, au bureau de l'Echo de l'Invisible, 214, cours de la Marne, Bordeaux.

PROTECTOR.

N'oubliez pas le « Memento des Saints », si utile et si intéressant.

L'Institut Médico-Psychosique de Paris

est ouvert

Traitement de toutes les maladies physiques et mentales par les Simples Bénéfiques et les Fluides Guérisseurs suivant les méthodes de J. BEZIAT, le Guérisseur d'Avignonnet.

Directeur Psychosique : Le Professeur H. CABASSE, M. D., Lauréat de l'Académie de Médecine (Précurseur et collaborateur de J. Béziat). Villa Triade, 27, Impasse Moulin-Vert PARIS (XIV)

de 3 à 5 heures. — Métro : Alésia. Tél. : Invalides 11-95.

(Enfants vicieux, arriérés, désenroulement, etc., etc.)

« La Vierge Eternelle »

C'est notre amie R. D. qui a eu l'insigne faveur de découvrir et de connaître la « Vierge Eternelle » dans une de ses extases, ou visions.

Très souffrante, affligée du diabète et d'une plaie variqueuse diabétique, Mme R. D. priait beaucoup. Dans ces ferventes prières, elle a donc déchiré le voile du mystère qui cachait, jusqu'à l'heure « La Vierge Eternelle », aux humains (entre parenthèses, j'encourage les spiritualistes psychologues à méditer et à fouiller dans les profondeurs des mystères divins, ce qu'est et qui est « La Vierge Eternelle » ?)

Cette Entité, Supra-Divine, Etre de Flamme et de Lumière, préside aux conceptions des Mondes et des Etres : Puissance, Force, Forme, Féminine, qui vit dans la Grande Ame Féminine, de l'Unité Divine. « La Vierge Eternelle » se voue aux maladies dites incurables, lui a-t-elle fait comprendre. Bref, dans les 9 jours de prières M. R. D. est guérie. Plus de plaie, plus de diabète et toute la joie d'un tel miracle, produit par elle-même, la fait vivre dans un état d'âme à désirer à tous les affligés.

Ce qui nous prouve une fois de plus que nous pouvons produire, nous-même le Miracle de notre guérison, si notre Foi est assez fervente, assez vive, assez puissante, pour attirer le secours, ou Fluides Divins (1).

(1) S'il plaît à quelque lecteur de se renseigner plus amplement sur cette réelle guérison, allez voir le sujet qui est Mme Rose Dupuy, 5, rue de la Course, Magasin d'habits d'occasion, de 2 à 7 heures du soir.

Aimez les Fleurs Aimez les Plantes

Plantes et fleurs médicinales, surtout, doivent faire partie de nos chères cultures et de nos chères études, puisque Le Créateur les a confiées aux Astres et les Astres à la Terre, pour combattre les maladies, pour le grand bien de tous. Je ne saurais donc jamais assez le répéter : aimez-les et utilisez-les, proclamez leurs bienfaits à tous les échos et vous travaillerez à la salubrité de votre santé, ainsi qu'à celle de l'Humanité.

Nous en constatons tous les jours les bienfaits, les salutaires soulagements, ou les merveilleuses guérisons.

Je viens d'avoir recours à la bonne tisane pour la broncho-pneumonie, où j'ai expectoré et mouché le sang, dans laquelle j'ai joint la souveraine « Bourse à Pasteur » ou « Herbe de Cœur », radicale pour les crachements de sang, hémorragies nasales ou autres, de bon secours pour le cœur, lesions, fatigue, palpitations ou autres faiblesses, car elle est aussi très tonique. Son action magnétique et vitalisante est surprenante. La nature l'a bien marquée pour nous faire comprendre son utilité et sa valeur.

Je suis « Herboriste », j'aime les Plantes. Et quand même je serais « Pharmacien », j'aimerais la Pharmacie, également de bon secours et merveilleuse en ses remèdes bons et purement féconds, séparés de la « Droque marchande », mais j'aimerais toujours et quand même les « plantes », remèdes naturels, aussi actifs (si le praticien sait bien les connaître et les appliquer).

L'Herboriste sincère qui dit ce qu'elle pense

NOTA

La surabondance des articles à publier, m'oblige à renvoyer au prochain numéro ceux que leurs auteurs n'auront pas le plaisir de voir sur celui-ci. Je m'en excuse, bien peinée de ce retard.

Force m'oblige aussi de supprimer la troisième feuille, afin de réduire les frais trop élevés. Les payeurs, les donateurs et les abonnés étant si peu nombreux !

Si je le donne tout le monde le prend ! La plupart le laissent si je le vends !

Ah ! pauvre écho ! Et pauvre monde !

Je retrouve dans mes papiers un article paru sur la « Petite Gironde » du 27 mai 1924, intitulé : « Sachons lire dans l'iris de nos yeux ». La source de nos maladies y est indiquée.

Profonde étude du docteur Léon Vanier, qui, lui aussi, sait lire dans les yeux des malades. « Tout est inscrit dans l'iris, dit le docteur Léon Vanier, les accidents et les maladies, etc., etc. »

Que fait donc la grande Faculté de Médecine de ne pas utiliser et propager ces merveilleuses découvertes ? Que de fécondes richesses sont étouffées... en France ! Ah ! pauvres bûcherons et pauvres souffrants !

M. D.

L'ARGUS DE LA PRESSE, a VOIT TOUT, fondé en 1879, les plus anciens Bureaux d'articles de presse, 37, rue Bergère, Paris, lit et déponille plus de 20.000 journaux et revues dans le monde entier.

L'ARGUS édite l'Argus de l'Officiel, lequel contient tous les votes des hommes politiques.

L'ARGUS recherche les articles passés, présents et futurs.

L'ARGUS se charge de toutes les publicités en France et à l'étranger.

Un beau livre

COMMENT LES FEMMES SE PERDENT

Préface de J. Germain, de Mme Nelly Noury, Femme de Lettres-Conférencière.

Prix : 12 fr. aux Editions de la Nef, 79, rue de Vaugirard, Paris.

Notre Tarif de Publicité

La ligne, 3^{me} page, commerciale : 3 fr.

Non commerciale : 2 fr.

La ligne, 4^{me} page : 2 fr.

Pour les annonces spéciales, traiter avec la Direction. Envoyez-nous des annonces. « L'Echo » se fera un plaisir de publier tout ce qui est correct et nouveau.

« LE FRATERNISTE »

fondé en 1910. Organe de l'Institut général Psychosique. Phénomènes et résultats médiumniques. Amour, Charité, Union générale des volontaires du bien.

Paraît les 1^{er} et 15. Le n° 0.90 pour l'Etranger. Ab. : 20 francs, Direction : 18, rue du Faubourg, Lin-le-Noble, Nord. C.

L'ARGUS publie une nouvelle édition de « NOMENCLATURE des journaux en langue française paraissant dans le monde entier ». Ce volume de près de 800 pages, qui est doté d'une table des matières renfermant plus de 20.000 noms, contient plus de 10.000 titres de journaux différents, publiés sur toutes les parties du globe.

L'ARGUS PUBLICITE

37, rue Bergère. — Paris (IX^e).

R. C. Seine n° 216.373.

L'Argus se charge de toutes les publicités dans tous les journaux et revues.

Publicité financière, publicité économique, commerciale, littéraire et mondaine. Mondanités. Naissances. Mariages. Décès.

Un livre de chevet pour tous : NOTRE SIXIEME SENS, du Dr Charles Richet, Membre de l'Institut. Editions Montaigne, 13, quai de Conti (Entrée par l'Impasse), Paris (VI^e), et à Bordeaux, Librairie, cours Georges Clémenceau, 16.

ABEILLES ET PENSEES

(mensuel)

Journal littéraire de la jeunesse.

Siège social : 26, rue Ferrère, Bordeaux.

Abonnements : 10 francs.

BOIS et CHARBONS, ANTHRACITES

qualités supérieures «Le Périgord»

Prix sans concurrence Livraison à domicile

B. LECLAIRIE

Bureau : 66, cours de la Martinique

Magasin de livraison : 25, rue Minvielle, Bordeaux. — Téléphone. 84.502

SÉANCES ET LEÇONS

D'ASTROLOGIE et de GRAPHOLOGIE

M^{me} L. DE ARAGUT

Astrologue-Graphologue

34, Rue Pauline Kergomard - BORDEAUX

Par correspondance jointe papier et timbres pour la réponse

HERBORISTERIE SAINT-ANDRÉ

26, Rue du Maréchal-Joffre

BORDEAUX

Tenu par M^{me} A. CASTETS, Sage-Femme

Herboriste de 1^{re} classe

PLANTES MÉDICINALES DE 1^{er} CHOIX

Lunetterie - Orthopédie - Consultations

Maison de Confiance

LE COURRIER DE LA PRESSE

Bureaux de Coupures de Journaux Fondé en 1889

« LIT TOUT »

RENSEIGNE SUR TOUT

CE QUI EST PUBLIÉ DANS LES

JOURNAUX, REVUES ET PUBLICATIONS

de toute nature

Paraissant en France et à l'Etranger

Ch. DEMOGEOT, Directeur

21, Boulevard Montmartre, PARIS (2^e)

HERBORISTERIE SAINT-JEAN

214, Cours de la Marne

BORDEAUX